

*J'INTÈGRE*  
*LA FONCTION PUBLIQUE*

TOUT-EN-UN  
**Concours 2019**

**CONCOURS  
GARDIEN DE LA PAIX  
CONCOURS EXTERNE ET INTERNE**

Benoît Priet  
Corinne Pelletier  
Hélène Bautheney  
Thibault Couarc'h

DUNOD

Maquette de couverture : Dominik Raboin  
Maquette intérieure : Caroline Joubert (Atelier du Livre)  
Mise en page : Belle Page

<p>Le pictogramme qui figure ci-contre mérite une explication. Son objet est d'alerter le lecteur sur la menace que représente pour l'avenir de l'écrit, particulièrement dans le domaine de l'édition technique et universitaire, le développement massif du photocopillage.</p> <p>Le Code de la propriété intellectuelle du 1<sup>er</sup> juillet 1992 interdit en effet expressément la photocopie à usage collectif sans autorisation des ayants droit. Or, cette pratique s'est généralisée dans les établissements</p>	<p>d'enseignement supérieur, provoquant une baisse brutale des achats de livres et de revues, au point que la possibilité même pour les auteurs de créer des œuvres nouvelles et de les faire éditer correctement est aujourd'hui menacée.</p> <p>Nous rappelons donc que toute reproduction, partielle ou totale, de la présente publication est interdite sans autorisation de l'auteur, de son éditeur ou du Centre français d'exploitation du droit de copie (CFC, 20, rue des Grands-Augustins, 75006 Paris).</p>
--	--



© Dunod, 2018  
11 rue Paul Bert, 92240 Malakoff  
www.dunod.com  
ISBN : 978-2-10-077861-4

Le Code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes de l'article L. 122-5, 2° et 3° a), d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite » (art. L. 122-4).

Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles L. 335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

# Sommaire

Devenir gardien de la paix	1
----------------------------	---

## Épreuves d'admissibilité

<b>Étude d'un texte</b>	7
-------------------------	---

- |   |    |
|---|----|
| 1. Déroulement de l'épreuve                         | 8  |
| 2. Conseils sur la forme                            | 9  |
| 3. Conseils sur le fond                             | 16 |
| 4. Prise d'informations et analyse de l'information | 18 |
| 5. L'écriture d'un texte argumentatif               | 27 |

Entraînements	34
---------------	----

<b>2. Tests psychotechniques</b>	45
----------------------------------	----

- |  |    |
|--|----|
| 1. Le déroulement de l'épreuve                       | 46 |
| 2. Tests numériques                                  | 47 |
| 3. Tests graphiques                                  | 54 |
| 4. Tests verbaux                                     | 60 |
| 5. Tests d'attention                                 | 64 |
| 6. Tests d'organisation                              | 65 |
| 7. Les tests de créativité                           | 67 |
| 8. Tests de personnalité et d'adaptabilité au métier | 69 |

Entraînements	74
---------------	----

<b>3. Questionnaire portant sur les connaissances scolaires fondamentales et connaissances générales</b>	97
--	----

- |                                |    |
|--------------------------------|----|
| 1. Le déroulement de l'épreuve | 98 |
|--------------------------------|----|

### Français

- |  |     |
|--|-----|
| 2. Vocabulaire, proverbes et expressions | 100 |
| 3. Orthographe                           | 107 |
| 4. Conjugaison                           | 118 |
| 5. Grammaire                             | 125 |

Entraînements	133
---------------	-----

## Mathématiques

6. Calculs, fractions, puissances, racines	141
7. Conversions, géométrie	151
8. Pourcentages et proportionnalité	157
9. Équations	161

Entraînements	164
---------------	-----

## Culture générale

10. Géographie du monde	173
11. Géographie de la France	179
12. Histoire de France jusqu'à 1958	182
13. Histoire de la V <sup>e</sup> République	185
14. Histoire du monde depuis 1944	187
15. Institutions de la Ve République	189
16. Collectivités territoriales française	192
17. Union européenne	193
18. Organisation internationales	195
19. Arts	196
20. Littérature	200
21. Divers	202

Entraînements	205
---------------	-----

## 4. Questionnaire de connaissances professionnelles

1. Le déroulement de l'épreuve	218
2. Déontologie, accueil du public et assistance aux victimes	219
3. Code de déontologie de la police nationale	221
4. Organisation de la police nationale	224
5. Infractions et responsabilité pénale	226
6. Les autorités de police judiciaire	228
7. Les juridictions de jugement	230
8. Les infractions les plus courantes	232
9. Les fichiers de police	236
10. Contrôle d'identité et droit d'arrestation	238
11. La légitime défense	240
12. La lutte contre l'insécurité routière	241
13. Le contrôle d'un véhicule	243
14. La constatation des contraventions au Code de la route	246

15. L'alcool au volant	250
16. La vitesse	252
17. Intervention sur un accident de la circulation	254
18. Aspects socioculturels contemporains de la délinquance	256

## Épreuve de pré-admission

<b>5. Épreuves physiques</b>	259
1. Le déroulement de l'épreuve	260
2. Préparation aux épreuves physiques	266

## Épreuves d'admission

<b>6. Test sous forme de questions/réponses interactives</b>	275
1. Le déroulement de l'épreuve	276
2. Conseils pour réussir l'épreuve	277

<b>Entrainements</b>	278
----------------------	-----

<b>7. Épreuve de gestion du stress</b>	281
1. Le déroulement de l'épreuve	282
2. Conseils pour réussir l'épreuve	285

<b>8. Entretien avec le jury</b>	289
1. Le déroulement de l'épreuve	290
2. L'élaboration du Curriculum Vitae	291
3. La rédaction de la lettre de motivation	299
4. L'entretien de motivation	301

<b>9. Épreuve orale de langue étrangère</b>	307
1. Le déroulement de l'épreuve	308
2. Conseils méthodologiques pour l'épreuve d'anglais	309
3. Fiches de vocabulaire	313

<b>10. Sujets corrigés</b>	319
Sujet 1. Étude d'un texte – Session 2017	320
Sujet 2. Étude d'un texte – Session 2015	327
Sujet 3. Fondamentaux scolaires – Session 2017	334
Sujet 4. Fondamentaux scolaires – Session 2015	343
Sujet 5. Connaissances générales – Session 2017	352
Sujet 6. Connaissances générales – Session 2015	361
Sujet 7. Connaissances professionnelles – Session 2015	369



# Devenir gardien de la paix

Le gardien de la paix (GPx) appartient au corps de maîtrise et d'application de la police nationale. C'est un emploi de catégorie B de la fonction publique, accessible par concours externe, ou par concours interne pour les adjoints de sécurité (ADS) comptant au moins un an de service, les cadets de la République option police nationale ayant effectué leur formation initiale d'un an et les gendarmes adjoints volontaires (GAV).

## Remarque

Un adjoint de sécurité est un contractuel de droit public (rémunération nette à hauteur de 1 157 à 1 232 € par mois). Il assiste les fonctionnaires de police. Doté d'un uniforme, il participe à l'accueil et à l'information du public, fait des patrouilles et contribue au développement de la sécurité. Il bénéficie d'une formation professionnelle de 12 semaines en école de police et de 2 semaines de stage d'adaptation, puis d'une formation continue.

Un cadet de la République, option police nationale, est un adjoint de sécurité qui bénéficie pendant la 1<sup>re</sup> année de son contrat d'un dispositif intégrant la formation à l'emploi d'adjoint de sécurité et la préparation à un concours spécifique de gardien de la paix (en alternance en lycée professionnel, école et en service de police). Durant cette 1<sup>re</sup> année, il perçoit une allocation d'études de 492 € net. Dès la fin de sa scolarité, il peut poursuivre son contrat comme ADS ou se présenter au concours de gardien de la paix.

Que ce soit pour le concours externe (appelé « premier concours ») ou pour le concours interne (appelé « second concours »), il existe deux concours nationaux et un concours déconcentré en outre-mer :

- un concours national à affectation en Île-de-France avec un nombre important de postes (2 à 3 fois plus que pour le concours à affectation nationale), pour une durée minimum de 8 années dans cette région. Des avantages (indemnités et avancement dans la carrière) sont alors prévus ;
- un concours national à affectation nationale, pour des postes à pourvoir sur l'ensemble du territoire y compris en Île-de-France, pour une durée de 5 ans minimum ;
- un concours déconcentré en outre-mer organisé sur le ressort des services de police de Guyane, Mayotte, Nouvelle-Calédonie et Polynésie française. En fin de scolarité, les lauréats sont affectés exclusivement dans ces territoires.

Les candidats peuvent présenter ces concours autant de fois qu'ils le souhaitent.

## 1 Conditions d'inscription

### a. Conditions générales

- Être de nationalité française.
- Être âgé au 1<sup>er</sup> janvier de l'année du concours de 17 ans au moins et 35 ans au plus (sauf dérogations pour la limite supérieure), ou 37 ans pour le second concours (sans dérogation possible).
- Être titulaire d'un diplôme de niveau IV (baccalauréat ou équivalent) pour le premier concours ; aucun diplôme requis pour le second concours.

#### Remarque

Pour le premier concours, le diplôme de niveau IV n'est pas exigé pour les parents de 3 enfants et plus, pour les sportifs de haut niveau et pour tous ceux qui peuvent justifier d'au moins 3 ans d'activité dans la même catégorie socioprofessionnelle que celle de l'emploi postulé (2 ans pour les titulaires d'un diplôme de niveau VI – Diplôme nationale du brevet – ou de niveau V – CAP, BEP).

### b. Conditions d'aptitude physique

- Être médicalement apte à un service actif de jour comme de nuit.
- Être apte au port et à l'usage des armes.
- Avoir une acuité visuelle, après correction, au moins égale à 15 dixièmes pour les deux yeux, avec un minimum de 5 dixièmes pour un œil, chaque verre correcteur ou lentille ayant un maximum de trois dioptries pour atteindre cette limite de 15 dixièmes.

### c. Autres conditions

- Avoir un casier judiciaire vierge.
- Être recensé et avoir participé à une session de journée défense et citoyenneté (ex-JADP) pour les candidats nés après le 31/12/1978 ou être en règle avec la législation sur le service national pour les autres candidats.

## 2 Les épreuves

Les épreuves du concours de gardien de la paix sont fixées par l'arrêté du 27 août 2010. Elles diffèrent entre le premier concours et le second concours. Elles comportent deux parties : l'admissibilité et l'admission.



## b. Pré-admission

Premier concours (externe)	Second concours (interne)	
<p>Seuls les candidats ayant obtenu aux épreuves d'admissibilité un total de points déterminé par le jury (et qui ne pourra être inférieur à 60 points) ont accès aux épreuves de pré-admission.</p> <p style="text-align: center;"><b>Épreuve commune</b> Coefficient : 3 Note éliminatoire : inférieure à 7/20</p> <p><b>Épreuve d'exercices physiques composée</b> de 2 ateliers :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>– un parcours d'habileté motrice ;</li> <li>– un test d'endurance cardio-respiratoire.</li> </ul>		Partie 6

## c. Admission

Premier concours (externe)	Second concours (interne)	
<p style="text-align: center;"><b>Épreuve 1</b> (commune) Coefficient 3 Durée : 20 min</p> <p><b>Test sous forme de questions/réponses interactives</b> pouvant comporter des mises en situation à caractère pratique et déontologique. Ce test fait appel à la mémoire visuelle du candidat pour déterminer sa fonction de perception, d'évaluation, de décision et sa vigilance. Doté d'un boîtier de réponses électroniques le candidat, après avoir visionné une image, disposera de 15 secondes par question en rapport avec l'image observée pour répondre.</p>		Partie 7
<p style="text-align: center;"><b>Épreuve 2</b> (commune) Coefficient 2 Durée : 10 min</p> <p><b>Épreuve de gestion du stress</b> sous forme d'un parcours permettant l'évaluation de la gestion du stress du candidat. Cette épreuve consiste à placer le candidat dans une situation imprévue et soudaine et à analyser son comportement. Le comportement du candidat est observé lors d'un parcours effectué à l'aveugle soumis à des bruits fortement parasites.</p>		Partie 8

Premier concours (externe)	Second concours (interne)	
<p style="text-align: center;"><b>Épreuve 3</b> (commune) Coefficient 4 Durée : 25 min Note éliminatoire : 05/20</p> <p><b>Entretien</b> avec le jury permettant d'apprécier les qualités de réflexion et les connaissances du candidat ainsi que son aptitude et sa motivation à exercer l'emploi postulé. Le jury dispose, comme aide à la décision :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>– des résultats des tests psychotechniques passés par le candidat au moment de l'admissibilité, interprétés par le psychologue ;</li> <li>– de la grille d'évaluation renseignée par le psychologue lors de l'épreuve de gestion du stress ;</li> <li>– du curriculum vitae détaillé, transmis le jour même de l'épreuve, comportant les compétences acquises et les motivations pour l'emploi postulé.</li> </ul> <p><b>Conversation libre</b> avec le jury s'appuyant sur un dossier professionnel préalablement déposé par le candidat auprès du service organisateur. Ce dossier met en évidence les acquis de l'expérience professionnelle du candidat durant son activité précédente. Le jury dispose, comme aide à la décision :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>– des résultats des tests psychotechniques passés par le candidat au moment de l'admissibilité, interprétés par le psychologue ;</li> <li>– de la grille d'évaluation renseignée par le psychologue lors de l'épreuve de gestion du stress.</li> </ul>		Partie 9
<p style="text-align: center;"><b>Épreuve 4</b> (facultative pour le second concours, seront pris en compte les points obtenus supérieurs à 10/20) Coefficient : 1 Durée : 10 min</p> <p><b>Épreuve orale de langue étrangère</b> consistant en une conversation dans la langue choisie. Langues admises : anglais, allemand, espagnol, italien.</p>		Partie 10

## Introduction

À l'issue des épreuves, chaque note est multipliée par son coefficient et le total détermine le score du candidat. Un classement est effectué sur la base de ce score.

Deux listes sont dressées : une liste principale et une liste complémentaire, dans laquelle des candidats arrivés au-delà du nombre de places offertes peuvent tout de même être repêchés en cas de désistements, d'empêchement ou d'irrégularité d'un ou de plusieurs candidats reçus sur liste principale.

Deux conditions déterminent particulièrement l'impossibilité d'une admission :

- une aptitude physique inappropriée, déterminée lors de la visite médicale ;
- une aptitude morale inadéquate déterminée par l'enquête de moralité.

### Remarque

En 2018, 1 898 postes sont offerts aux différents concours de gardien de la paix.

# ÉPREUVE D'ADMISSIBILITÉ

# 1

## ÉTUDE D'UN TEXTE

- Déroulement de l'épreuve
- Conseils sur la forme
- Conseils sur le fond
- Prise d'informations et analyse de l'information
- L'écriture d'un texte argumentatif



2 heures 30

Coef 4

Cette épreuve est capitale pour la réussite de votre concours. Elle compte pour la moitié de l'écrit à égalité de coefficient avec les deux questionnaires cumulés (épreuve 3). De plus, cette note de l'écrit est celle qui sert à départager les candidats en cas d'égalité à l'issue des épreuves d'admission.

L'épreuve est composée d'un texte d'environ 700 à 1 000 mots (1 à 1,5 page) le plus souvent extrait d'un grand journal et de 3 questions portant respectivement sur :

- 1. la prise d'information ;
- 2. l'analyse de l'information ;
- 3. l'écriture d'un texte argumentatif.

### Le barème de notation :

- 10 points pour les questions 1 et 2 ;
- 20 points pour la question 3.

Il s'agit d'une épreuve difficile.

Toute note inférieure ou égale à 7/30 sera éliminatoire.

### Remarque

La construction de cette épreuve indique une volonté de ne pas noter seulement les candidats sur leurs capacités argumentatives, mais aussi sur leurs capacités analytiques et synthétiques. Un candidat qui serait moins à l'aise dans le rédactionnel peut donc compenser en partie cela par de la précision dans les deux premières questions. Il faudra néanmoins veiller à rédiger correctement les réponses, y compris quand il s'agit d'un simple relevé d'informations.

Quelques recommandations sont communes aux trois questions. Elles concernent particulièrement la forme de votre travail (qualité de l'écriture, de l'orthographe, de la présentation), mais aussi le fond (respect des consignes, qualité d'argumentation, choix des exemples).

### 1 L'écriture

Elle doit être claire, ni trop sophistiquée, ni enfantine.

Ainsi, il ne faut pas :

- remplacer les points de *i* et *j* par de petits ronds ;
- mal former la fin des mots pour cacher les fautes d'orthographe ;
- former les « o » comme les « a », les « n » comme des « m » ou autres ambiguïtés spécifiques à votre écriture (à vous de les identifier) ;
- former des lettres trop complexes en début de phrase ou de paragraphe ;
- mal former les accents (tous droits).

Une bonne écriture est simple, facile à lire et n'est pas hésitante. Pensez toujours que votre écriture en dit déjà beaucoup sur vous.

### 2 La présentation

Elle doit permettre au correcteur de repérer rapidement la réponse à chaque question pour la prise d'informations, l'analyse de l'information et l'organisation des idées pour l'écriture d'un texte argumentatif.

Pour une présentation convenable, il faut :

- avoir une écriture qui ne monte pas ou ne descend pas (si le support de réponses est sans lignes, tracez-en au crayon ; vous les effacerez à la fin) ;
- espacer d'une ligne les réponses à une même question et de deux lignes les réponses à une question différente ;
- écrire avec un retrait à l'occasion d'un nouvel alinéa (si l'alinéa est bien fait, les paragraphes se dégagent bien) ;
- respecter le principe d'une seule couleur d'écriture (votre copie ne doit contenir qu'une seule couleur – le noir ou le bleu – sous peine d'élimination) ;
- souligner les titres des œuvres citées (y compris du document joint) mais pas les citations ; elles doivent être entre guillemets ;
- s'exprimer à la 1<sup>re</sup> personne du pluriel ou, à défaut, employer *on*. Ne dérogez pas à cette règle car le pronom *nous* a deux avantages : il est collectif, donc il invite le correcteur à suivre votre raisonnement, et il est humble car c'est une façon d'admettre que vous n'avez pas trouvé seul toutes les idées que vous proposez (d'autres les ont eues avant vous).
- faire correctement les coupures de mot en fin de ligne. La coupure doit se faire entre deux syllabes ou entre les consonnes redoublées (le mot *apprendre* peut donc être coupé de deux façons : *ap-prendre* ou *appren-dre*). Lorsqu'un mot est coupé, le trait de séparation est indiqué en fin de ligne mais pas au début de la ligne suivante.

### Remarque

Une erreur fréquente est de mal construire les paragraphes. Rappelons qu'un paragraphe, qui désigne habituellement une section entre deux alinéas, est une unité. Il contient une idée majeure. Lorsque l'on change d'idée (pour critiquer la précédente ou poursuivre un raisonnement dans une autre direction), il faut un nouvel alinéa. En revanche, si l'on poursuit la même idée, il faut le faire au sein du même paragraphe. Évitez particulièrement le retour à la ligne après chaque phrase. Cela produit un texte mal structuré, une présentation confuse.

### 3 La longueur des phrases

**Il faut rédiger des phrases de bonne longueur avec une ponctuation pertinente qui aide à la bonne lecture de votre rédaction.** La longueur de la phrase est importante pour la forme comme pour le fond. Pour la forme, il est recommandé de faire des phrases qui ne contiennent pas trop de subordinées, sans quoi le texte est assez lourd. Et pour le fond, la phrase doit être d'une longueur moyenne pour permettre l'exposition des idées.

#### Exemple

*« Mais pourtant je n'ai jamais su qui c'était, je ne l'ai jamais rencontré dans la ville et tandis que même le chanteur, le Suisse et les enfants de cœur avaient, comme les dieux de l'Olympe, une existence moins glorieuse où j'avais affaire à eux, comme maréchal-ferrant, crémier et fils de l'épicière, en revanche, comme je n'ai jamais vu que jardinant le petit jardinier en stuc qu'il y avait dans le jardin du notaire, je n'ai jamais vu le pêcheur que pêchant, à la saison où le chemin s'était touffu de feuilles des pruniers, de sa veste d'alpaga et de son chapeau de paille, à l'heure où même les clochers et les nuages flânent avec désœuvrement dans le ciel vide, où les carpes ne peuvent plus soutenir l'ennui de l'heure, et dans un étouffement nerveux sautent passionnément en l'air dans l'inconnu, où les gouvernantes regardent leur montre pour dire qu'il n'est pas encore l'heure de goûter. »*

*Marcel Proust, Contre Sainte-Beuve, 1954 (publication posthume).*

Cet exemple est composé d'une seule phrase de 155 mots ! Il est possible de construire de telles phrases dans une recherche littéraire particulière et surtout quand on s'appelle Proust. Mais dans votre cas (et le mien !), il est recommandé de faire plus court. Vous constaterez d'ailleurs que cette phrase peut contenir certaines ambiguïtés.

Cependant, il faut éviter aussi le contraire. Si les phrases trop courtes sont utiles dans un contexte narratif, dans une composition elles ne permettent pas toujours de déployer une pensée.

#### Exemple

*« La délinquance est grave. Surtout chez les mineurs. Elle vient de leur inexpérience. Ils sont parfois peu encadrés. Ils n'ont pas assez de repères. »*

Ces petites phrases courtes donnent certes du rythme, mais la réflexion manque de continuité. Il valait mieux écrire : *« La délinquance est un problème grave, particulièrement chez les mineurs. Elle a notamment pour cause leur inexpérience, ainsi que leur manque de repères et d'encadrement. »*

Cette 2<sup>e</sup> rédaction est meilleure parce qu'elle utilise des connecteurs pour structurer des phrases un peu plus longues.

### Remarque

N'hésitez pas à adapter nos conseils à votre propre niveau rédactionnel. Si vous jugez votre niveau faible ou fragile, choisissez de préférence des phrases un peu plus courtes. Dans le cas contraire, vous pouvez construire des phrases plus longues.

## 4 La ponctuation

Si elle est bien utilisée, elle guide le lecteur pour indiquer les pauses, les intonations, etc. de la langue orale. Un exemple montrera la nécessité du bon usage de la ponctuation pour éviter les erreurs d'interprétation.

### Exemple

« *J'ai dit que vous étiez un sot : c'est vrai. Je vous fais mes excuses : j'ai tort.* »

Cette phrase semble signifier que la personne confirme ce qu'elle a dit et renonce aux excuses faites. Mais si l'on changeait quelque peu cette ponctuation, le sens serait très différent : « *J'ai dit que vous étiez un sot, c'est vrai. Je vous fais mes excuses, j'ai tort* ». Dans cette phrase, le sens est inversé. La personne confirme ce qu'elle a dit mais y renonce. La différence vient de la valeur explicative des deux points, alors que la virgule marque une simple pause.

Rappelons l'usage des principaux :

**Le point** marque la fin de la phrase déclarative. Il est présent pour séparer nettement des idées. Il est suivi d'une majuscule. Il s'emploie aussi dans les abréviations. Ex. : U.R.S.S.

**Le point d'interrogation** marque la fin d'une phrase interrogative.

**Le point d'exclamation** marque la fin d'une phrase exclamative. Il est suivi d'une majuscule si la phrase est terminée (il équivaut alors à un point). Il est suivi d'une minuscule si la phrase n'est pas terminée (il équivaut à une virgule), sauf si le premier mot est un nom propre.

### Important

Une phrase interrogative indirecte ou exclamative indirecte ne prend pas de point d'interrogation si elle est elle-même déclarative.

*Exemple* : « Je me demande s'il viendra. »

**Les points de suspension**, au nombre de trois, marquent la fin d'une phrase laissée inachevée. Cet inachèvement signifie que l'action évoquée n'est pas arrivée à son terme, que le locuteur hésite dans ses paroles ou qu'il est interrompu. Les points de suspension sont suivis d'une majuscule si la phrase est terminée (ils équivalent alors à un point). Ils sont suivis d'une minuscule si la phrase n'est pas terminée (ils équivalent à une virgule), sauf si le premier mot est un nom propre.

**Les deux points** servent à introduire un propos, une explication, une citation, une énumération, une justification. Ils sont suivis d'une minuscule, sauf s'ils introduisent une citation. Il ne faut jamais mettre deux fois deux points dans une même phrase.

## 1 - Épreuve d'admissibilité : Étude d'un texte

**Le point-virgule** sert à marquer une pause dans une phrase entre des propositions longues. Il joue le rôle d'une virgule en séparant davantage. Le point-virgule est suivi d'une minuscule.

**La virgule** sert à marquer une pause de peu de durée à l'intérieur d'une phrase. Ce signe est le plus complexe à employer. Il s'emploie :

- Entre des **termes coordonnés** :

- sans conjonction de coordination ;
- par une conjonction de coordination autre que *et, ou, ni*. La virgule précédant ces trois conjonctions est possible, mais rare et doit être justifiée par la présence d'un réel silence entre les termes qu'elle coordonne.

*Exemple 1* : Il est riche, mais avare.

*Exemple 2* : La terre était belle, et riche, et féconde.

- Entre des **termes subordonnés** : La virgule est utilisée pour entourer des termes subordonnés qui ont une valeur explicative. Il faudra donc faire la différence entre :

- Je n'aime pas les chiens qui sont turbulents. (= Parmi les chiens, je n'aime pas ceux qui sont turbulents : valeur non explicative.)
- Je n'aime pas les chiens, qui sont turbulents. (= Je n'aime pas les chiens parce qu'ils sont turbulents : valeur explicative.)

Un complément circonstanciel placé en tête de phrase peut être suivi d'une virgule, principalement lorsqu'il est assez long.

Les virgules s'emploient aussi pour encadrer des incises ou pour séparer des éléments répétés.

*Exemples* : Le temps est frais, le soleil rare / Sois sage, ô ma douleur, et tiens-toi tranquille.

**Les parenthèses** servent à isoler une idée que l'on pourrait supprimer sans modifier le sens de la phrase. Il ne faut pas mettre des parenthèses à l'intérieur d'une parenthèse.

Le premier terme de la parenthèse commence par une minuscule (sauf si c'est un nom propre).

**Les guillemets** s'emploient pour encadrer une citation ou des paroles reproduites telles quelles. Si toute une phrase est entre guillemets, le point (ou point d'interrogation, d'exclamation, de suspension) se place avant la fermeture de ceux-ci.

### Remarque

N'abusez pas des points d'exclamation, de suspension et des parenthèses, c'est un défaut qui fait ressembler votre écriture à celle des SMS.

## 5 Le registre de langue

**Il faut soigner son registre de langue en évitant un registre trop familier ou trop soutenu.**

Le registre de langue ou le style est l'utilisation de procédés de langue afin d'adapter son expression à l'auditoire. Il est attendu du candidat qu'il soit capable de produire un texte dans un registre de langue correct. Il doit éviter tout ce qui est trop familier, voire grossier. Il faut notamment éviter d'écrire comme on parle en général.

### Exemple

« Où tu vas ? »

Dans la langue familière, nous formulons ainsi la question. Même si cela est correct, il est préférable de dire : « Où vas-tu ? » parce qu'une question est mieux posée dans une structure sujet-verbe inversée.

Pour éviter cette familiarité, nous rappelons que les répétitions doivent être évitées, sauf si leur absence nuit à la clarté de la phrase. On évitera particulièrement de rédiger un texte à l'aide des cinq ou six verbes les plus courants (*avoir, être, aller, faire, etc.*) et l'on s'efforcera de diversifier sans trahir.

### Exemple

« J'ai un chien et j'ai deux hamsters. J'ai aussi un petit chat dont je m'occupe et qu'a ma voisine. »

Cet extrait contient quatre fois le verbe (ou auxiliaire) *avoir*. C'est beaucoup trop. De plus, la fin est ambiguë et mal formulée. Dites plutôt : « J'ai un chat et deux hamsters. Mais je m'occupe également du petit chat de ma voisine. » Remarquez que nous n'avons pas supprimé tous les emplois du verbe (ou auxiliaire) *avoir* ; il n'est pas interdit de l'utiliser.

Notez que l'emploi des auxiliaires *avoir* et *être* peut justifier une répétition.

### Exemple

« Il a acheté une maison qu'il a vue dans un journal et qu'il a visitée deux fois. »

Sans être exceptionnelle, cette phrase est acceptable malgré trois occurrences de l'auxiliaire *avoir*.

Pensez également que certaines répétitions peuvent permettre plus d'expressivité.

### Exemples

- « Je n'écris point d'amour, n'étant point amoureux, Je n'écris de beauté, n'ayant belle maîtresse... »

Ce début de poème de Du Bellay, dans *Les Regrets*, montre bien une insistance volontaire d'autant mieux exprimée par la répétition.

- « Moi, je t'écoute. »

Là encore le *moi je* qui est à éviter ordinairement peut favoriser l'insistance du locuteur.

Il faut également se prémunir contre un autre défaut qui est celui du pédantisme. Employer sans cesse un vocabulaire trop technique ou philosophique peut produire l'effet inverse de celui recherché : vous donnerez le sentiment d'être un candidat sans vocabulaire qui le cache derrière des mots techniques appris récemment. Un bon vocabulaire doit aussi s'intégrer naturellement dans le texte. C'est pourquoi un mot apparemment imprécis comme *bizarre, chose, machin* par exemple n'est pas toujours à éviter.

### Important

Vous vous méfierez particulièrement de l'usage excessif des mots en *-isme*, en *-ité*, en *-ude* ou en *-ion*.

### Exemple

« *La systématique de l'individualisme contemporain élude le procès d'une contemporanéité de la fraternité.* »

Cette phrase est trop compliquée et permet finalement de dire peu de choses car elle exprime une idée très simple. Le mot *procès* y est employé dans le sens de *processus* (ce qui peut être ambigu). Nous pourrions la reformuler ainsi : « *L'égoïsme actuel des hommes fait obstacle à la solidarité* ». Cette phrase est correcte, plus claire, plus simple et malgré tout bien rédigée.

L'autre inconvénient d'un tel vocabulaire est le risque de faire des néologismes c'est-à-dire d'inventer des mots (la « systémation », la « rationabilité », la « bravitude », etc.) ou d'écrire des phrases qui n'ont aucun sens.

### Exemple

« *Dans sa giration autour de la périphérie du Soleil, la Terre rote.* »

Cette phrase ne veut rien dire. *Rote* est censé renvoyer à *rotation*, ce qui n'est pas le cas. Plus grave encore, l'idée sous-jacente est très simple : « *La Terre tourne autour du Soleil et tourne sur elle-même* ».

### Remarque

Méfiez-vous de l'usage des expressions. Elles donnent à votre texte rédigé un côté commun et trop général. Évitez particulièrement de dire « au jour d'aujourd'hui » (dites « actuellement »), « censément » (dites « est censé »), « conséquent » (dites « important »), « embrouillamini » (dites « confusion »), « émotionné » (dites « ému »), « entre deux alternatives » (l'alternative suppose déjà deux possibilités), « malgré que » (dites « bien que »), « pallier à qqch » (dites « pallier qqch »), « solutionner » (dites « résoudre »).

Évitez également de supprimer « pas » ou un équivalent pour alléger une phrase ; c'est souvent fautif.

*Exemple* : « Je ne pense comme toi ». Cette phrase est incorrecte car l'adverbe doit être renforcé par un auxiliaire de négation (*pas, points*, etc.). Il faut donc écrire : « Je ne pense pas comme toi. »

## 6 Les connecteurs

**Il faut guider le lecteur par l'utilisation cohérente de connecteurs qui hiérarchisent et organisent les idées présentées.**

Le lecteur sera dans de meilleures dispositions si vous le guidez à l'aide des bons connecteurs.

Suivant la relation logique à exprimer, voici les principaux connecteurs :

- connecteurs d'expression de la cause : *car, parce que, puisque, en effet*, etc. ;
- connecteurs d'expression de la conséquence : *donc, par conséquent, partant*, etc. ;
- connecteurs de relation d'opposition : *mais, cependant, néanmoins, pourtant, toutefois, par contre, en revanche, nonobstant*, etc. ;

- connecteurs de liaison ou d'addition : *et, de plus, en outre*, etc. ;
- connecteurs de simple enchaînement : *aussi, d'ailleurs, par ailleurs, d'autre part, or*, etc. ;
- connecteur d'explication : *à savoir, savoir, c'est-à-dire*, etc.

Soyez prudent avec les connecteurs d'énumération qui, bien souvent, ne produisent qu'un exposé (et une superposition) d'idées là où l'épreuve réclame plutôt un enchaînement. C'est le cas notamment de *tout d'abord, ensuite, enfin* ou de *premièrement, deuxièmement*, etc. C'est bien souvent une mauvaise idée.

### Important

Si vous avez tendance à manquer de rigueur dans l'organisation de vos idées, efforcez-vous d'utiliser des connecteurs (à bon escient) pour vous contraindre à mieux agencer vos idées, surtout lors des réponses plus longues.

## 7 L'orthographe

**Il faut veiller à limiter les fautes d'orthographe et de conjugaison.**

Cela fait aussi partie de la qualité de la présentation. Une orthographe médiocre ou négligée peut justifier la perte de points sur l'ensemble de l'épreuve, même si l'étude de texte n'est pas une épreuve d'orthographe.

### Remarque

Pour revoir l'orthographe et la conjugaison, travaillez la partie de cet ouvrage consacrée au questionnaire sur les fondamentaux scolaires.

### 1 Respect des consignes

**Avant de répondre à une question, il faut toujours vérifier que l'on respecte bien la consigne et rectifier sa réponse si ce n'est pas le cas.**

Soyez extrêmement attentif à ce qui vous est demandé. Ne donnez pas deux exemples si un seul est demandé, ne justifiez pas une réponse si l'on vous demande seulement de relever l'idée de l'auteur, etc. Du reste, si vous allez plus loin que la question posée, vous risquez de vous répéter dans vos réponses aux questions suivantes.

Nous verrons plus particulièrement comment traiter chaque type de question dans les parties qui suivent.

### 2 Argumentation

**Quand il est demandé de justifier, d'expliquer ou d'argumenter, il faut toujours le faire avec l'argument le plus précis et le moins discutable.**

Il n'est pas toujours facile de trouver le bon argument, mais il ne faut jamais en faire l'économie quand il est demandé. Soyez très exigeant dans le choix de vos arguments ou de vos justifications. Quand vous vous appuyez sur le texte, prenez bien le temps de sélectionner le meilleur passage par rapport à la question posée. Quand vous donnez une idée personnelle, ne cherchez pas ce qui plaira mais cherchez l'argument le plus convaincant et le plus universel.

Par ailleurs, même quand vous êtes sûr de la qualité de votre argumentation ne l'imposez jamais comme une évidence. Il est toujours préférable d'introduire son idée ou son argumentation personnelle par « il semble que... » plutôt que par « il est un fait que... ». La tendance à imposer son idée avec autorité vient particulièrement quand on est en plein accord avec l'idée du texte. Mais il ne faut jamais penser que le texte présente la vérité unique et incontestable. Il est sujet à la critique (avec prudence, bien entendu).

### 3 Citations

**Il faut citer le texte dans vos réponses et indiquer précisément où sont prises vos citations.**

Dans des questions qui sont directement liées à un texte, il est indispensable de citer le texte. Une citation :

- ne doit pas être trop longue (éviter plus d'une ligne, sauf si c'est absolument nécessaire) ;
- doit être expliquée ;
- doit être mise entre guillemets ;
- doit être bien indiquée pour que le correcteur puisse la vérifier.

Pour ce dernier point, vous veillerez à numéroter les lignes du texte si ce n'est pas déjà fait (en notant un numéro toutes les 5 lignes par exemple) et à mettre à la suite de la citation le numéro de ligne qui lui convient. Comptez les lignes à partir de la ligne qui suit le titre !

## 4 Les exemples

**Les exemples peuvent servir à illustrer un propos ou à le démontrer. Ils doivent rester dans un domaine comparable à celui du thème traité.**

Un exemple peut être **illustratif** ou **argumentatif** :

- quand il est illustratif, son rôle est d'aider à comprendre une idée complexe. Il apporte un éclairage supplémentaire sur le sens d'une idée ;
- quand il est argumentatif, il sert à remplacer un argument rationnel parce qu'un chiffre, un témoignage, un cas concret est particulièrement représentatif d'une situation générale.

Dans les questions de prise d'informations et d'analyse de l'information, vous devez surtout repérer des exemples, mais dans l'écriture d'un texte argumentatif vous aurez à choisir vos exemples (plutôt qu'à reprendre ceux du texte) pour montrer votre appropriation de la réflexion que vous menez.

### Important

Il ne faut jamais se contenter de citer un exemple pour justifier ou argumenter. Il faut toujours montrer en quoi il s'applique bien à ce qui doit être prouvé. Les rédactions qui ne sont qu'une succession d'exemples sont ratées. L'exemple est bon parce que le discours plus général qu'il permet ou qu'il illustre est également développé.

Pour d'autres conseils plus spécifiques sur la forme et le fond, nous allons à présent décrire chaque type de question et la façon de bien les traiter.

Ces deux premières parties de l'épreuve comptent pour 10 points sur un total de 30.

- La prise d'informations compte selon les années pour 4 à 5 points. Elle est constituée généralement de 3 ou 4 petites questions pour lesquelles il faut relever des informations, des exemples ou des arguments sur une thématique donnée. Son objectif est de vérifier l'aptitude du candidat à repérer une information dans un texte et à la restituer.
- L'analyse de l'information, qui compte pour 6 ou 5 points, est également constituée de 3 ou 4 questions dans lesquelles il faut davantage expliquer ou justifier les opinions de l'auteur que réaliser une prise d'informations.

### Remarque

Sur les 2 h 30 que dure l'épreuve d'étude de texte, il est recommandé de consacrer environ 1 heure pour la prise d'informations et l'analyse de l'information de manière à conserver 1 h 30 pour la troisième question qui est la plus difficile.

Le texte proposé est généralement un article de presse ou un extrait d'ouvrage d'environ 700 à 1 000 mots (une feuille A4 pleine ou un peu plus).

Le point de départ de la prise d'informations et de l'analyse de l'information est l'étude de ce texte qui va vous servir de support. Il est recommandé de lire une première fois le texte en entier et sans avoir au préalable lu les questions pour ne pas avoir immédiatement une lecture orientée et, peut être, tronquée.

## 1 Le texte

### a. Comprendre le texte

**Il faut repérer tout ce qui entoure le texte (son contexte) ainsi que son thème et sa thèse.**

Même si ce qui suit n'est pas demandé la plupart du temps (il arrive cependant que ce soit le cas), il semble difficile de répondre à des questions sans savoir qui parle, dans quel contexte, de quoi il parle et quelle est son opinion.

Voici donc les trois étapes indispensables pour commencer à comprendre le texte.

#### 1<sup>re</sup> étape : Identifier les éléments du paratexte

À la réception du sujet, vous devez identifier les éléments du paratexte : le nom du journal ou du livre, de l'auteur (si vous connaissez ses opinions par ailleurs cela peut vous aider), sa date de parution, le titre de l'article, le chapeau (petit texte de présentation), les intertitres (s'il y en a).

Un thème ne sera peut-être pas traité de la même façon par un journal de droite et de gauche. Pour vous guider voici les courants politiques des journaux généralistes nationaux (ces indications peuvent être inopérantes pour certains articles) :

- Tendance d'**extrême droite** : *Minute, Présent* ;
- Tendance de **droite** : *Le Figaro, Le Point* (centre droit), *La Croix, Valeurs Actuelles, Le Monde Diplomatique, Le Parisien* (gaulliste) ;
- Tendance **centriste** (sociale-démocrate) : *Le Monde, Marianne, Time* (USA), *L'Express, The New York Times* (USA, Démocrate), *The Independent* (GB), *El Pais* (centre gauche) ;
- Tendance de **gauche** : *Libération, France Soir, Le Journal du Dimanche, Le Nouvel Observateur* (centre gauche), *Der Spiegel* (All.), *The Times* (GB, travailliste), *The Guardian* (GB) ;
- Tendance d'**extrême gauche** : *L'Humanité, Charlie Hebdo*.

Vous noterez la présence de certains journaux étrangers dont les textes seront évidemment traduits.

À cette liste, il faut ajouter des journaux non politiques (par exemple *Psychologies magazine* ou *Sciences humaines*) qui sont utilisés pour des questions de société.

### Remarque

Les grands quotidiens et hebdomadaires servent souvent de support (*Le Monde, Le Monde diplomatique, L'Express*) parce que les sujets qu'ils traitent sont suffisamment généraux et qu'ils font partie de l'environnement culturel d'un citoyen qui souhaite s'informer. Il est donc recommandé de lire assez régulièrement de tels journaux durant la préparation du concours.

## 2<sup>e</sup> étape : Lire les supports et identifier le thème

La 1<sup>re</sup> lecture doit se faire sans rien noter. Lorsque vous commencez à avoir une bonne compréhension du texte (2<sup>e</sup> lecture ou plus), identifiez son thème.

### Qu'est-ce qu'un thème ?

Le thème est ce dont parle le texte. Il s'agit toujours du mot qui revient le plus dans le texte. Si vous n'avez aucune idée du thème, comptez les mots qui reviennent le plus. Si deux ou trois mots reviennent très souvent (l'un revient 10 fois, l'autre 9 fois par exemple), le thème est constitué de ces mots.

### Exemple

Soit la phrase de Jules César : « *Je suis venu, j'ai vu, j'ai vaincu* ».

Son thème est « je » qui revient 3 fois en 9 mots. L'identification de ce thème nous apprend que le locuteur (César) est égocentriste.

### Important

Méfiez-vous des titres trompeurs pour l'identification du thème. Le contenu du texte est toujours plus fiable que le titre.

## 1 - Épreuve d'admissibilité : Étude d'un texte

Les thèmes habituellement traités dans le texte sont (des plus courants au plus rares) :

- **Les sujets de société.** Il s'agit généralement de réfléchir aux dysfonctionnements et aux solutions (échec scolaire, précarité, inégalité, dépendances), et d'aborder une réflexion éthique (valeurs collectives, liberté) ;
- **Le domaine policier et judiciaire,** thème lié à votre futur métier. Il peut être question de réformes récentes, de sujets sur la sécurité, les sanctions, la justice ;
- **Les sujets environnementaux.** Ils traitent de la pollution, du climat, des catastrophes environnementales ;
- **L'actualité politique et culturelle,** qu'elle soit nationale ou internationale. Il n'est pas question du choix de candidats ou de « bricolage électoral », mais des orientations politiques d'un pays, des conflits armés (Mali ou Syrie par exemple), des relations internationales.

### Remarque

Ces dernières années, les sujets portent presque toujours sur la communication, les nouveaux médias et leurs dangers tant sociaux que psychologiques (enfermement par exemple) ou légaux (réglementation, vol des propriétés intellectuelles).

### 3<sup>e</sup> étape : Identifier la thèse

Une fois le thème du texte identifié, vous devez trouver sa thèse.

#### Qu'est-ce qu'une thèse ?

C'est ce que l'auteur affirme à propos du thème (d'où l'importance de bien identifier le thème), son opinion.

Pour la découvrir, il est utile de penser au contexte en se demandant : « Qui parle de/à qui ? », « Où ? », « Quand ? », « Pourquoi ? »

### Remarque

C'est là qu'intervient la culture générale du candidat. Pour la bonne identification du contexte, il est capital de connaître les débats actuels au niveau national et international et d'avoir une connaissance globale des institutions, des personnages publics, de leurs rôles, etc. Nous vous renvoyons à la partie de cet ouvrage où vous trouverez les fiches de culture générale.

### Exemple

Si nous reprenons la phrase de César, pour identifier la thèse il faut rappeler le contexte : selon Plutarque, c'est ainsi que César a fait son rapport au Sénat de Rome après sa victoire rapide contre le roi de la région du Bosphore, Pharnace II en 47 avant J.-C.

Après un rappel de ces indications contextuelles, il faut répondre à la question : Qu'est-ce que César affirme sur « je » ? Il affirme qu'il a tout fait, qu'il a acquis une victoire rapide par son talent de stratège.

Bien souvent dans un article, la thèse de l'auteur est en début ou en fin d'article, parfois même dans le titre.

Une fois la thèse identifiée, n'hésitez pas à souligner ou surligner les passages où l'auteur défend sa thèse et où il attaque l'antithèse. Cela vous servira pour citer le texte et pour élaborer l'antithèse.

### Qu'est-ce qu'une antithèse ?

C'est l'opinion que l'auteur s'efforce de combattre. Il faut l'identifier et trouver ses arguments.

### Exemple

La phrase de César a pour thèse : « J'ai tout fait » et l'antithèse sera donc « Il n'a rien fait ». Les arguments pour soutenir cette antithèse sont que César a une armée mieux équipée et plus expérimentée que son adversaire (le service militaire des Romains durait 20 ans !)

Une problématique peut être ainsi trouvée. À l'origine de la phrase de César, la question est : Est-ce la stratégie de César qui a permis d'obtenir la victoire ou la qualité de son armée ? Cette question identifiée sera souvent assez proche de la question posée pour l'écriture d'un texte argumentatif. Vous aurez ainsi déjà une idée pour l'argumentation.

## b. Exploiter le texte

**Il faut savoir utiliser les informations objectives du texte, son vocabulaire technique, ses arguments, ses exemples.**

Après avoir identifié le paratexte, le thème et la thèse du texte, vous chercherez à répondre aux questions concernant la prise d'informations puis l'analyse de l'information (il vaut mieux procéder dans l'ordre).

Or, pour bien répondre, il faut savoir exploiter les meilleurs contenus du texte. Les candidats ont souvent du mal à bien exploiter les documents parce qu'ils ne hiérarchisent pas bien les informations. Voici les distinctions que vous pouvez effectuer pour mieux comprendre le texte :

### Partie informative/partie argumentative

Généralement (mais pas toujours) au début du texte, l'auteur informe. Il donne certaines valeurs chiffrées avec la source. Ces valeurs peuvent être jugées objectives et donc exploitables pour votre analyse. En revanche, dans la suite du texte, vous pourrez trouver des interprétations de ces valeurs qui sont plus liées à la thèse de l'auteur. Ces arguments peuvent vous servir pour défendre sa thèse, mais ils ne peuvent être considérés comme parfaitement objectifs.

### Arguments rationnels/arguments polémiques, d'autorité, d'affect

Les arguments rationnels sont recevables même s'ils sont toujours discutables. Leur contexte est rationnel et leur position est nuancée. Pour les autres arguments, l'intention de l'auteur est de provoquer, d'empêcher la discussion ou d'émouvoir. Ce genre d'argument ne peut être repris tel quel dans votre travail ; il n'est d'ailleurs pas constructif.

### Exemples

- **Argument polémique** : « Tant que la droite restera campée sur ses idéaux libéraux, elle obéira au capitalisme financier. »

C'est une provocation faite par un opposant politique. L'argument rationnel serait : « La droite, plutôt favorable au libéralisme économique, tend à privilégier le capitalisme. »

- **Argument d'autorité** : « Quand l'INSEE dit, après une étude très précise, que les chiffres des prix à la consommation n'ont augmenté que de 2,5 % en 2011, il faut en conclure que la politique actuelle est efficace. »

Le chiffre est rationnel, mais l'interprétation partisane. L'argument rationnel serait : « L'INSEE indique que les chiffres des prix à la consommation ont augmenté de 2,5 %, ce qui reste élevé mais inférieur à ce qu'on pouvait craindre. »

- **Argument d'affect** : « Il faut combattre la prostitution parce que des femmes et des jeunes filles seules et sans ressources sont victimes de la violence et du proxénétisme. »

Les prostituées sont représentées uniquement comme des victimes, ce qui ne peut être affirmé catégoriquement. L'argument rationnel serait : « La prostitution favorise la violence faite aux femmes et le proxénétisme ; son utilité sociale doit être évaluée au regard de sa nuisance. »

### Exemple illustratif/exemple argumentatif

L'exemple illustratif a pour rôle d'aider à comprendre une idée complexe. Il peut être utilisé ou adapté au contexte. Un exemple argumentatif est là pour remplacer un argument rationnel parce qu'un chiffre, un témoignage, un cas concret est particulièrement représentatif d'une situation générale. Ce 2<sup>e</sup> type d'exemple est plus dangereux à exploiter car il a tendance à vous enfermer dans la pensée de l'auteur.

### Vocabulaire technique/vocabulaire jargonnant

Le vocabulaire technique est à réutiliser parce qu'il est précis et bien choisi. Il est souvent présent dans des articles de presse spécialisée. Le vocabulaire jargonnant est souvent présent dans des textes d'auteurs généralistes qui veulent donner le sentiment de maîtriser le sujet. Vous identifierez facilement la différence : les textes au vocabulaire jargonnant utilisent beaucoup de mots complexes et peu définis, et les informations ne sont pas précises alors que les textes techniques sont denses et informatifs.

### Remarque

N'hésitez pas à surligner les passages du texte avec des couleurs différentes pour distinguer les parties informatives et argumentatives, les arguments rationnels et les autres, les exemples argumentatifs et illustratifs. Cela vous permettra d'y voir plus clair pour relever les meilleures informations.

## Procédés d'écriture, style de l'auteur

Il faut enfin savoir identifier les procédés d'écriture employés par l'auteur. Les faits stylistiques principaux sont :

- **Les images** (comparaison, métaphore, personnification, allégorie)
  - « Les ailes du moulin volent au vent. » (métaphore)
  - « La fourmi n'est pas prêteuse. » (personnification)
- **Les suites** (répétition, gradation, accumulation, hyperbole/exagération)
  - « Il est grand, très grand, immense. » (gradation)
  - « Elle court, saute, franchit l'obstacle et tombe. » (accumulation)
  - « Il était mort de peur. » (hyperbole / exagération)
- **Les oppositions** (antithèse, antiphrase)
  - « C'est la nuit qu'il est beau de croire à la lumière. » (antithèse)
  - « Bravo ! C'est du propre. » (antiphrase : le locuteur pense le contraire)

## 2 Les questions

Les questions sont presque toujours au nombre de 3 pour chaque partie. La répartition des points vous est indiquée pour chacune.

Les questions qui vous sont posées sont souvent du même genre. Ce sont des questions de « relevé », « d'explication » ou « de justification ».

On peut vous demander de relever, d'expliquer ou de justifier :

- l'idée principale (la thèse) du texte ;
- un (des) argument(s) ;
- un (des) exemple(s) en faveur d'une idée, d'un argument ;
- un (des) passage(s) qui relève(nt) d'un registre particulier (polémique, ironique, comique, didactique, etc.)

Puisque nous vous avons déjà montré précédemment comment identifier la thèse (l'idée principale), voyons maintenant comment identifier un argument, un exemple, un ton particulier dans un texte.

### a. Relever un argument

**Un argument est une preuve ou un raisonnement destiné à confirmer une affirmation.**

Pour identifier un argument dans un texte, il suffit de placer devant le début de l'argument une formule comme « la preuve » ou « pour preuve » et de voir si cela conserve la cohérence et le sens du texte.

#### Exemple

« Le dernier point concerne l'ordinateur. Est-ce qu'en l'utilisant, je lui transmets des informations au-delà de ce que je suis en train de taper ? Depuis un certain nombre d'années, on voit bien que dans chaque instruction judiciaire, les policiers embarquent l'ordinateur. C'est bien qu'il peut raconter des choses sur nos activités. »

Jérôme Fenoglio, *Le Monde*, 12 avril 2008, extrait du texte d'Annales 2011.

*Réponse* : Dans cet extrait, l'argument suit la question et il peut être précédé de « la preuve » car il prouve ce qui est demandé (et implicitement affirmé) dans la question qui précède.

« *Le dernier point concerne l'ordinateur. Est-ce qu'en l'utilisant, je lui transmets des informations au-delà de ce que je suis en train de taper ?* **La preuve**, depuis un certain nombre d'années, on voit bien que dans chaque instruction judiciaire, les policiers embarquent l'ordinateur. C'est bien qu'il peut raconter des choses sur nos activités. »

### b. Relever un exemple

**Un exemple permet d'illustrer ou de prouver une idée. Il propose une approche moins générale que l'argument à partir d'un cas concret.**

Pour identifier un exemple dans le texte, il suffit de placer devant le début de l'exemple une formule comme « par exemple » et de voir si cela conserve la cohérence et le sens du texte.

Dans les textes qui vous sont proposés, la plupart des exemples sont argumentatifs. Cela s'explique par le contenu de ces textes. Ce sont des textes plutôt compréhensibles et dans lesquels l'auteur utilise des exemples pour prouver son propos. Les exemples illustratifs se rencontrent davantage dans des textes difficiles d'accès (psychologiques, philosophiques, sociologiques).

- **Pour identifier un exemple argumentatif**, il suffit d'employer le même procédé que précédemment. D'ailleurs l'argument relevé était un exemple argumentatif ; il valait donc à la fois pour un argument et pour un exemple.
- **Pour identifier un exemple illustratif**, il faut en plus constater qu'il précède ou qu'il suit souvent un argument dont il ne donne qu'un cas particulier ou bien qu'il ne présente qu'un cas particulier pour savoir ce dont il est question.

### Exemple

« *Les jeux dangereux provoquent chaque année des accidents, parfois mortels, mais l'ampleur de cette pratique reste difficile à établir, expliquent parents et professionnels de santé à la veille d'un premier colloque sur le sujet. "Jeu du foulard", où la respiration est bloquée par un lien ou les doigts, "jeu de la tomate", où le sternum est compressé, ou simple blocage de la respiration jusqu'à la perte de connaissance : ces conduites, qui ne sont pas nouvelles, sont restées peu connues jusqu'au début des années 2000.* »

D'après *L'Est Républicain*, 3 décembre 2009.

*Réponse* : Dans cet extrait, le thème est présenté à partir d'un cas particulier puis des illustrations suivent dans la 2<sup>e</sup> phrase.

« *Les jeux dangereux provoquent chaque année des accidents, parfois mortels, mais l'ampleur de cette pratique reste difficile à établir, expliquent parents et professionnels de santé à la veille d'un premier colloque sur le sujet.* **Par exemple** "Jeu du foulard", où la respiration est bloquée par un lien ou les doigts, "jeu de la tomate", où le sternum est compressé, ou simple blocage de la respiration jusqu'à la perte de connaissance : ces conduites, qui ne sont pas nouvelles, sont restées peu connues jusqu'au début des années 2000. »